

Tocqueville et sillonné pendant un an les Etats-Unis  
Bernard Henri Lévy a mis ses pas dans ceux de

# BHL A LA VILLA GILLET

dans *American vertigo* (Grasset) qui ont suscité  
d'Amérique d'où il a ramené un ensemble de récits réunis  
l'intellectuel médiatique, est l'invité de la Villa Gillet.  
une inévitable polémique. BHL, figure contestée de

L'idée du journal *Atlantic Monthly* et des éditions Random était séduisante : inviter un intellectuel français à porter un œil "frais et sophistiqué" sur l'Amérique de l'après-11 septembre en pleine crise d'identité. Le choix s'est porté sur BHL, figure de l'intellectuel médiatique français, révélé aux Etats-Unis par son précédent "romanquête" sur la mort d'un journaliste du Wall street journal *Qui a tué Daniel Pearl* ?

Le résultat est contrasté : ce carnet de voyage ambitieux mêle observations journalistes stimulantes et développements philosophiques fastidieux. Aux Etats-Unis et en France, l'ouvrage a suscité un feu nourri de critiques, fustigeant des généralisations navrantes et un empilement de lieux communs - osons dire de tartes à la crème ? - entrelardés de ratiocinations pseudo-philosophiques.

Il y a dans cette descente en règle de BHL une part de tradition et de rite : railler BHL, ses chemises blanches à 500 euros pièce, son Arielle chérie et ses renvois d'ascenseur éditoriaux est devenu un sport national qui vient de passer l'Atlantique.

Tenons-nous en à ce livre. Il est vrai que la lecture de ce pavé de 500 pages truffé de très longues phrases à tiroirs et émaillé de réflexions assommantes, n'est pas toujours une partie de plaisir. Pourtant, elle fourmille de notations stimulantes, invitant à la réflexion et à la polémique - au bon sens du terme.

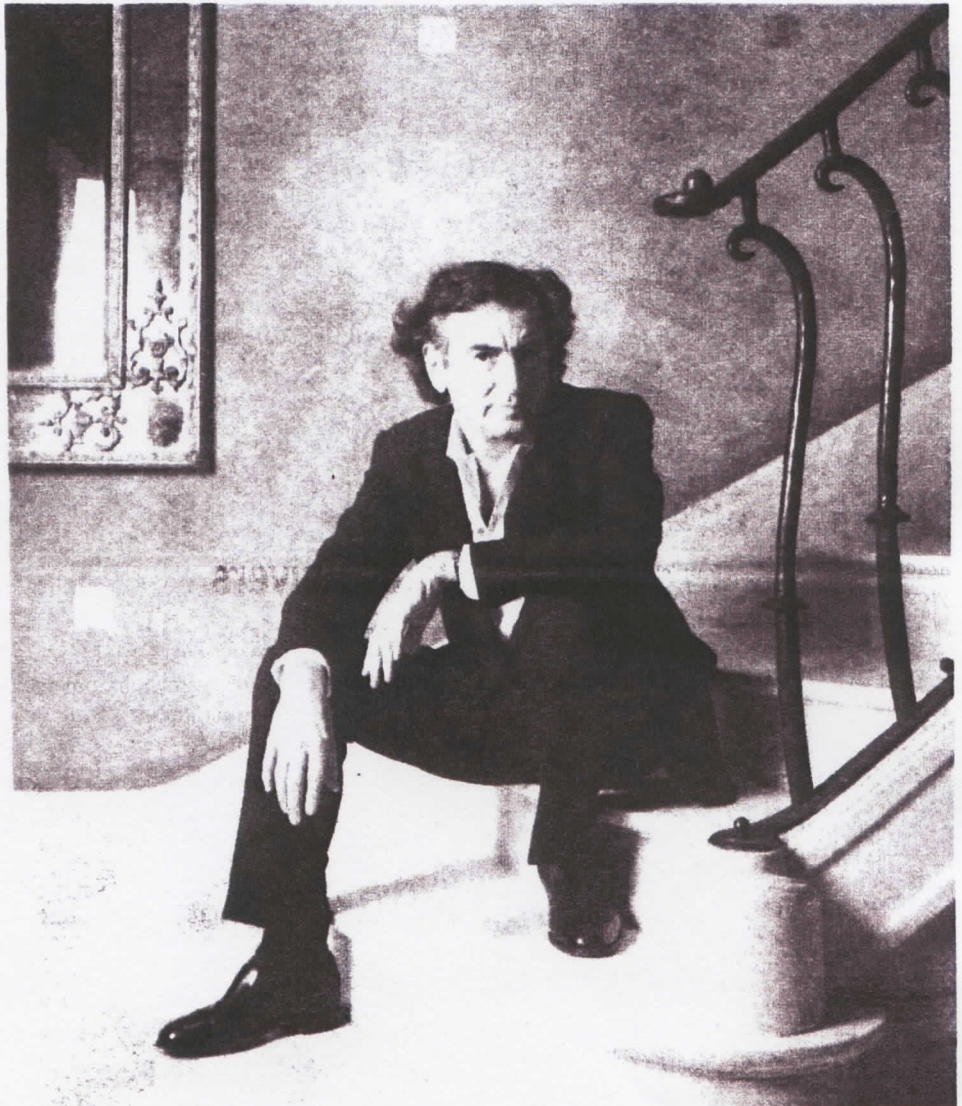
BHL a une remarquable aptitude à mouiller

sa chemise blanche pour témoigner des guerres oubliées, conflits complexes et enlisés. Il y a souvent dans ses indignations quelque chose d'assez sain et courageux. C'est le cas dans ce livre quand il s'emporte contre "l'épaisse ignorance de l'anti-américanisme européen". BHL est allé à la rencontre de ces néo-conservateurs américains taxés par les anti-américains de "droite la plus bête et la plus inhumaine du monde". Il a rencontré "une famille politique qui a le double mérite de faire de la politique avec des idées et de revenir à des idées qui sont celles de l'internationalisation des principes démocratiques". Inversement, il a découvert une gauche américaine qui parle davantage pompes à fric que ligne politique. Il a été stupéfait de réaliser que Move.On, "ce qui se fait de plus avancé en matière de nouvelle gauche" estime que dans l'affaire Levisky, "Bill Clinton fut à peine moins coupable que ses persécuteurs", manière d'intégrer le postulat puritain des néo-conservateurs.

"On the road", BHL a rencontré tout ce que les Etats-Unis comptent d'intellectuels, hommes politiques - dont le "président démagogue et puéril" - journalistes de premier plan. Il a croisé de nombreux people, "une star hollywoodienne parlant comme une politique" : Sharon Stone, "un écrivain se prenant pour un Indien" : Jim Harrison, "un cinéaste clarinetiste" : Woody Allen et a eu le coup de foudre pour Warren Beatty. Ces échanges sont généralement plaisants, bien qu'un peu rapides et dans ce grand zapping américain.

Sans doute meilleur reporter que philosophe, BHL a le sens du détail qui tue. Dans une chambre d'hôtel, il découvre sur sa table de chevet et sous cellophane, l'assiette de fromages qui a été servie à John Kerry. Et glose derechef sur cette "folie de la relique" des Américains qui "font musée de tout". Il voit dans "ce dérèglement des mécanismes de mémorialisation" l'un des signes du "vertige" qui saisit l'Amérique. Autres signes : l'obésité "globale et totale" "devenue le régime fou mais normal d'un pays qui paraît avoir trouvé là un substitut hystérique à la nouvelle frontière d'antan", "le morcellement de l'espace social et politique américain" autrement dit "sa tribalisation". Et enfin "l'extension du domaine de la grande pauvreté" qui a éclaté au grand jour à la Nouvelle Orléans dévastée par le cyclone Katrina. En dépit de cela, et bien qu'il se dise souvent "convaincu" dans ce livre, BHL n'arrive pas "à se convaincre de la faillite annoncée du modèle américain". Au contraire. Au terme d'un an de pérégrinations avec chauffeur, il estime que "l'Amérique est parfaitement équipée pour être au rendez-vous de la grande réforme intellectuelle et morale qui lui permettra (...) de raviver ses raisons de croire en elle-même."

■ A.-C. J.



Bernard-Henri Lévy, en dialogue avec Kay Dilday (USA) et Jacques Henric (France) autour d'*American Vertigo* (éditions Grasset), vendredi 19 mai à 20h30. À l'Institution des Chartreux, 58 rue Pierre Dupont - Lyon 1er.  
04 78 27 02 48 - [info@villagillet.net](mailto:info@villagillet.net)  
Plein tarif : 3 euros - Tarif réduit : 2 euros